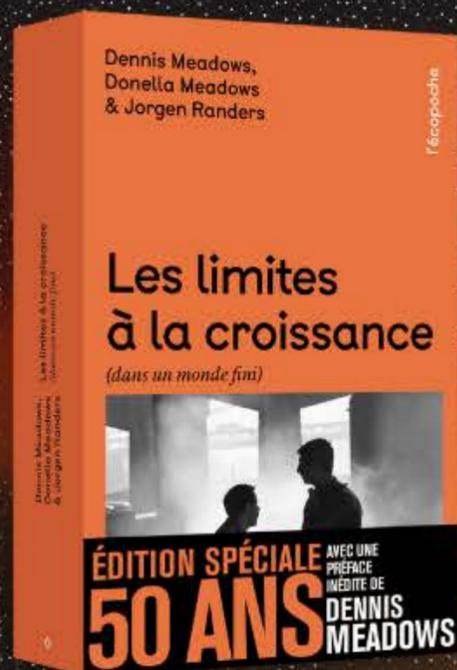




# LES LIMITES À LA CROISSANCE

( 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU MONDE FINI )

MASTERCLASS EXCEPTIONNELLE AVEC **JØRGEN RANDERS**



**MERCREDI 20  
AVRIL  
2022**

DE  
19H00  
À 20H30

Rue de l'échiquier

**Socialter**



**PØLAR**  
FESTIVAL NORDIQUE



*Penser un plus grand bien-être  
pour la majorité de la population mondiale  
dans le respect des limites planétaires à l'horizon 2100*

Une keynote de Jorgen Randers dans le cadre du Festival Polar.

La Recyclerie, Paris, 20 avril 2022

Merci pour cette invitation à méditer  
sur le fait que 50 ans se sont écoulés

depuis que "*Les Limites à la  
Croissance*" (LtG) a soulevé la  
question de la croissance sur une  
planète finie,

et à vous dire ce que je pense qu'il  
devrait se passer au cours des 50  
prochaines années.

*L'avertissement de 1972*  
*(ou comment l'empreinte humaine*  
*pourrait dépasser les limites*  
*de la planète)*

Le rapport "*Les Limites à la Croissance*" (LtG) mettait en garde contre un dépassement et un effondrement au 21<sup>e</sup> siècle.

Il soulignait que l'empreinte humaine  
pourrait finir par dépasser la capacité  
de charge de la planète Terre,

avant d'être ramenée  
à des niveaux plus durables.

Cette mise en garde a contribué à la  
création du mouvement  
environnemental - dont le PNUE -

et a accéléré les efforts visant  
à limiter l'empreinte humaine

afin qu'elle s'inscrive  
dans les limites physiques de la planète.

*Que s'est-il passé depuis ?*

*Penser le dépassement*

Aujourd'hui, 50 ans plus tard, c'est un fait  
avéré que l'humanité a choisi de suivre

les principaux scénarios du LtG  
- dans l'ensemble.

L'empreinte humaine a continué de croître  
et dépasse désormais les limites

de la planète dans de nombreux domaines  
- le plus inquiétant étant le climat.

L'humanité s'est développée au point de dépasser les limites de la planète.

Nous nous trouvons désormais dans un territoire non viable, au-delà des limites planétaires.

Le résultat le plus visible est que la planète  
se réchauffe chaque décennie.

*Pas d'effondrement mondial,  
mais une tension sociale croissante*

La société mondiale  
n'a pas encore connu d'effondrement

- du moins pas un effondrement global.

Ni du fait de la raréfaction des ressources,  
des émissions de substances chimiques  
ou toxiques,

de l'érosion des sols  
ou de la dégradation de la biosphère.

Cependant, on observe de plus en plus de  
signes d'effondrements localisés

- non seulement sous l'effet du réchauffement climatique, mais aussi des tensions sociales.

Dans de nombreux endroits,  
on constate un déclin du bien-être humain

dû à la pauvreté, à l'inégalité,  
à la dépossession

et à la frustration pure et simple face à la  
lenteur de la réponse mondiale au fait que

nous avons dépassé la capacité  
de charge de la nature.

En utilisant le langage du LtG, il apparaît  
que l'effondrement social régional

précédera l'effondrement  
environnemental mondial.

*Que va-t-il se passer ?*

*Alors, que va-t-il se passer ?*

À moins d'une déviation spectaculaire des  
styles de décision actuels,

je vois les grandes tendances suivantes  
vers la fin de ce siècle.

Cette vision est partagée par le projet  
*Earth4All* - et illustrée dans la *figure 1*.

La population mondiale (courbe rouge)  
atteindra un pic au milieu du siècle,  
puis diminuera.

Ce déclin ne sera pas dû à la famine  
ou au changement climatique,

mais au fait que les femmes plus riches  
choisiront d'avoir moins d'enfants.

La population deviendra si importante  
que nous aurons besoin de 3 planètes

si nous vivons tous dans des pays dont le  
PIB (revenu) est de 15 000 USD  
par personne,

ce qui est nécessaire pour atteindre la  
plupart des objectifs de développement  
durable des Nations Unies.

Le PIB mondial (courbe bleue)  
continuera à croître

et à se déplacer vers les services  
et les activités dites "vertes".

Cela permettra de réduire la pauvreté  
absolue de 50 % d'ici à 2050.

La croissance de la population  
et du PIB entraînera une augmentation

de la consommation d'énergie,  
de nourriture et de matériaux.

Mais la consommation atteindra un pic  
à quelques 30 % au-dessus  
des niveaux actuels,

ici en raison d'une efficacité accrue et  
d'investissements dans les solutions "vertes"

et là du fait que beaucoup n'auront pas les  
moyens de satisfaire leurs besoins.

Les inégalités continueront de se creuser  
(courbe grise),

tant au sein des nations qu'entre elles.

Cette situation ressemble à celle des États-  
Unis au cours des 40 dernières années,

où 70 % de tous les ménages ont eu des  
revenus stables (en termes réels),

alors que les impôts sur les riches  
ont été réduits.

Le réchauffement de la planète (courbe  
noire) atteindra plus 2,5 degrés Celsius  
d'ici 2100.

Toute la glace terrestre fondra, le niveau de  
la mer s'élèvera d'un petit mètre

et nous déclencherons  
des processus irréversibles

comme le dégel auto-entretenu  
du permafrost.

La tension sociale (courbe brune)  
augmentera - évoluant parfois  
en conflit social -

car les gens ne verront aucun progrès.

La vie de la majorité des travailleurs  
deviendra de plus en plus insupportable

au fur et à mesure  
que les décennies s'écouleront

sans qu'une solution fondamentale ne soit  
apportée aux problèmes de pauvreté

d'inégalité et de déresponsabilisation  
à l'échelle mondiale.

Et ce, alors que la température ne cesse  
d'augmenter.

*Le bien-être diminuera*

Ce n'est pas un joli tableau.

Au cours des prochaines décennies,  
la population et le PIB continueront  
de croître,

mais il en sera de même  
pour le niveau d'inégalité

et l'ampleur de la détérioration  
de l'environnement.

En conséquence, le bien-être moyen des citoyens du monde (courbe verte)

- mesuré comme l'effet total du revenu disponible, des services gouvernementaux,

de l'égalité, de la qualité de l'environnement  
et du sentiment de progrès

- continuera à décliner pendant des  
décennies.

Le projet *Earth4All* a baptisé ce scénario  
"Trop peu, trop tard".

Il s'agit d'un avenir où la société mondiale  
réagit aux défis croissants,

mais sans la vitesse et la force nécessaires.

Dans ce scénario, le bien-être humain  
diminue jusqu'en 2050

et fluctue autour de ce niveau bas  
pour le reste du siècle.

*D'énormes différences régionales*

Bien sûr, il y aura d'énormes  
différences régionales.

Les tensions sociales, voire les conflits,  
augmenteront partout,

mais pour des raisons différentes.

Dans le monde industrialisé,  
ce sera en raison du déclin continu

du bien-être matériel, accentué par des  
inégalités croissantes.

Dans les pays du Sud,  
les tensions sociales augmenteront

en raison de l'absence de progrès  
économique et de la persistance  
de la pauvreté.

Dans certaines économies émergentes,  
les tensions pourront certes  
être temporairement

atténuées par une  
croissance économique rapide.

Ainsi en Chine,  
les tensions pourraient être plus faibles,

la population savourant encore  
l'ascension continue de la nation

vers un statut de grande puissance.

Partout pourtant, l'état d'esprit  
sera assombri par la poursuite

du réchauffement de la planète, par des  
conditions météorologiques extrêmes

et de plus en plus effrayantes,  
par l'accélération  
du déclin de la biodiversité

et par la rareté sporadique des ressources  
dans des niches nouvelles et changeantes.

En somme, je m'attends  
à un déclin durable du bien-être moyen  
dans les décennies à venir,

à moins qu'une action mondiale  
spectaculaire - extraordinaire - ne vienne  
enrayer ce déclin.

L'aspect le plus effrayant de mes prévisions  
est que les tensions sociales croissantes

réduiront d'autant la capacité de la société  
à agir rationnellement et fermement  
face à l'adversité.

Plus la tension est élevée, moins la confiance dans le gouvernement est grande,

et plus la capacité de la nation à mettre en  
place des solutions est faible.

Cette spirale négative porte en elle le germe  
d'un effondrement social régional.

*Le nécessaire :*  
*Cinq redressements globaux*

Que faire ? L'une des ambitions du projet  
*Earth4All* a été d'identifier

le plus petit ensemble d'actions susceptibles  
de résoudre le problème.

Quel est le plus petit ensemble d'efforts  
extraordinaires nécessaires

pour garantir un bien-être acceptable à la  
majorité des habitants

sur une planète Terre  
"finie" ?

En matière de pauvreté,

nous devons éliminer la pauvreté absolue  
dans le monde entier,

afin de mettre un terme  
aux souffrances inutiles.

En ce qui concerne l'inégalité,

nous devons éliminer les différences de  
revenus inacceptables,

afin d'éviter que les tensions sociales  
ne se transforment en révoltes.

En matière d'autonomisation,

nous devons donner aux femmes (et aux groupes défavorisés) des chances égales,

afin de créer une société équitable et stable.

Dans le domaine de l'alimentation,

nous devons modifier  
les procédures agricoles

afin d'arrêter  
la destruction des écosystèmes.

Dans le domaine de l'énergie,

nous devons passer de l'énergie fossile à

une énergie à faible émission de carbone,  
afin d'enrayer le changement climatique.

*Nous savons ce qu'il faut faire  
- le vrai défi est de le réaliser.*

Le défi n'est donc pas d'identifier  
ce qui doit être fait.

Nous savons très bien ce qu'il faut faire  
pour créer un avenir meilleur

pour la majorité des humains  
dans les limites de la planète.

Le défi est de faire en sorte  
que cela se produise.

Il s'agit de se mettre d'accord, de décider

et de mettre en œuvre les 5 tournants.

Rien de moins ne fera l'affaire.

En outre, il faut le faire assez vite  
pour briser le cercle vicieux

dans lequel le déclin du bien-être entraîne  
une augmentation des tensions sociales,

une baisse de la confiance  
et une diminution de la capacité collective  
à résoudre les problèmes.

En bref, nous devons arrêter  
le déclin du bien-être

avant que la société ne soit plus capable  
de se mettre d'accord et d'agir.

*Le coût n'est pas exorbitant - les riches  
peuvent facilement payer la facture.*

Heureusement, nous savons aussi  
que les 5 redressements

sont techniquement réalisables,  
grâce aux technologies existantes.

Et nous savons que leur coût est tolérable.

Le modèle *Earth4All* et de nombreuses  
autres études montrent que

le coût total des cinq revirements représente  
environ 2 à 4 % du revenu mondial.

C'est difficile à croire, mais tout ce qu'il faut  
pour changer le destin de l'humanité

est de transférer quelques pour cent du  
capital et de la main-d'œuvre

du monde entier des secteurs sales  
aux secteurs propres.

De la construction de centrales au gaz

et de voitures à énergie fossile à la  
construction d'éoliennes,

de panneaux solaires  
et de voitures électriques.

La facture est si faible qu'elle peut  
facilement être couverte par

les 10 % les plus riches du monde, qui  
contrôlent 50 % du revenu mondial.

S'ils s'y opposent, nous assisterons  
à la même lenteur que

dans le domaine du climat au cours des  
trente dernières années.

*Pas de miracle en vue*  
*- il faudra des subventions*  
*et/ou des interdictions*

Les revirements ne se produiront pas  
"par eux-mêmes",

par le fonctionnement du marché libre.

La raison en est  
que les mesures nécessaires ("vertes")

ne sont pas rentables  
du point de vue des investisseurs.

Si elles avaient été rentables, nous aurions  
assisté à un afflux d'investissements

dans les solutions, étant donné l'excédent  
actuel de capitaux dans le monde.

Ce qui empêche les flux de capitaux à grande échelle vers les solutions "vertes",

c'est le triste fait que le coût de  
l'investissement initial est trop élevé

- par rapport aux bénéfices futurs  
lorsqu'il est ramené

aux taux conventionnels  
de 5 à 15 % par an.

Le marché libre doit être aidé s'il veut  
sauver le monde.

*Soutien populaire à l'action collective*

Les gouvernements peuvent influencer  
la rentabilité perçue

d'une action extraordinaire  
de diverses manières.

Le gouvernement peut taxer,  
subventionner, réglementer et interdire.

La taxation est la plus difficile :

le monde a essayé pendant des décennies

d'introduire une taxe mondiale  
sur le carbone, sans grand succès.

Les subventions (par exemple aux énergies renouvelables et aux voitures électriques)

se sont avérées plus simples, tout comme les interdictions (comme de l'énergie nucléaire).

Mais les subventions et les interdictions  
ne peuvent être introduites

dans une société démocratique  
que si elles bénéficient d'un large soutien.

Nous avons ainsi besoin du soutien  
politique des électeurs,  
qui n'aiment généralement pas

les impôts plus élevés  
et les réglementations plus contraignantes.

Nous avons besoin du soutien des électeurs  
qui craignent à juste titre de perdre leur  
emploi actuel (fossile)

avant de trouver un nouvel emploi  
dans le secteur vert.

Recueillir un soutien politique pour une  
action collective sera difficile,

mais il n'y a pas d'alternative.

*Nécessité d'un financement non  
conventionnel - pour garantir le soutien  
politique*

En résumé, je pense que le défi crucial  
de cette décennie

est de réunir un large soutien populaire  
pour une action collective forte.

Je crains toutefois qu'un large soutien  
ne puisse être obtenu

que si nous proposons de financer les  
actions nécessaires

par des moyens non conventionnels.

La solution la plus simple,  
la plus conventionnelle,

serait de faire payer la facture aux riches.

Taxer la minorité riche a l'avantage  
supplémentaire de

réduire les inégalités  
et les tensions sociales.

Une autre approche consisterait  
à payer "façon covid"

- avec des prêts gouvernementaux qui ne sont pas destinés à être remboursés.

Une dernière approche consisterait à  
imprimer de l'argent frais

et à l'affecter à des activités écologiques  
non rentables.

*C'est possible !*

La bonne nouvelle de *Earth4All*  
est que c'est possible.

Il est possible de mettre en œuvre  
les 5 revirements

dans un scénario appelé "Pas de géant"  
- qui est illustré dans la *figure 2*.

L'action nécessaire est la suivante :

Éliminer la pauvreté

en utilisant des stratégies de  
développement alternatives

(libérées de la camisole de force du  
consensus de Washington)

et soutenues  
par des transferts du monde riche.

Réduire les inégalités en augmentant les  
impôts sur les riches

et en utilisant l'argent pour construire un  
secteur public qui assure

le bien-être des travailleurs et des  
travailleuses.

Autonomiser les femmes  
en augmentant les dépenses

en matière de santé, d'éducation, de  
contraception et d'opportunités.

Réduire la perte de biodiversité  
par l'introduction rapide

d'une agriculture régénératrice,  
de nouvelles protéines  
et par la réduction des déchets.

Réduire le changement climatique  
par une électrification rapide,

d'avantage d'énergies renouvelables, la  
capture et le stockage du carbone,

et une efficacité énergétique accrue.

*Le rôle du modèle Earth4All*

Dans *Earth4All*, nous avons construit un modèle intégré d'évaluation globale

afin d'aider à répondre  
à la question cruciale :

L'action proposée résoudra-t-elle réellement  
le problème ? Et à quel prix ?

Heureusement, le modèle *Earth4All*  
indique que les 5 tournants,

s'ils sont mis en œuvre  
avec rapidité et force,

sont capables d'enrayer le déclin  
du bien-être et d'améliorer

la situation de la majorité active  
pendant le reste du siècle.

Mais cela nécessitera une action rapide,  
forte et coordonnée

des gouvernements nationaux  
- en bref, un État fort.

*Avec un budget significatif.*

*Et payé par les riches.*

*Le bien-être humain dans les limites de la  
planète au XXIe siècle*

Les conclusions de *Earth4All* représentent  
un raz-de-marée par rapport

à la vague de libéralisation qui a dominé les  
40 dernières années

- vers une action plus collective

et vers la compréhension  
qu'une partie du travail et du capital

doit être dépensée - pour toujours ! -

vers des actions non rentables qui sont  
nécessaires pour rendre la vie supportable

à la majorité des travailleurs  
et travailleuses de notre planète finie.

Enfin, et c'est peut-être le plus important,

*Earth4All* rappelle que la production  
gouvernementale de biens et services  
collectifs non rentables

est au moins aussi importante  
pour le bien-être humain

que la production par le secteur privé de  
biens et services rentables.

Heureusement, il existe déjà une  
communauté d'êtres humains

qui partagent les vues de *Earth4All*.

La tâche à accomplir est d'élargir ce groupe

pour en faire une force politique capable

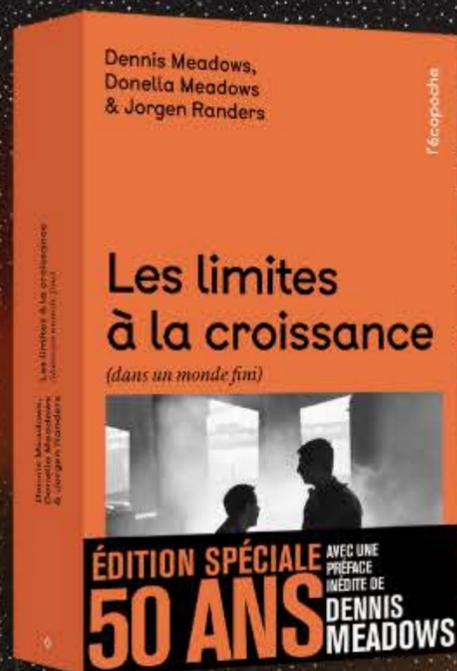
de mettre en œuvre le "Pas de Géant".



# LES LIMITES À LA CROISSANCE

( 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU MONDE FINI )

MASTERCLASS EXCEPTIONNELLE AVEC **JØRGEN RANDERS**



**MERCREDI 20  
AVRIL  
2022**

DE  
19H00  
À 20H30

Rue de l'échiquier

**Socialter**



**PØLAR**  
FESTIVAL NORDIQUE

